

DÉCOUVERTE DE LA FAUNE ET DE LA FLORE DES PRAIRIES HUMIDES

Dans le programme des activités prévues cette année, l'oiseau occupe une place prépondérante. Pourtant certaines disciplines naturalistes ne sont pas oubliées à l'image de la botanique. Ce fut le cas le dimanche 22 avril sur la zone humide du Testet, aux portes de la forêt de Sivens pour une découverte de la biodiversité des prairies humides et des interactions entre la faune et la flore. Le lieu de l'animation n'est pas anodin car cette zone humide, la dernière survivante d'un secteur aménagé, drainé, remanié au fil des années est menacée par le projet d'un bassin de retenue d'eau de 42 hectares.



Dressons son portrait : "Au milieu coule une rivière"... le Tescou bordé par une ripisylve remarquable. Méandres, poches d'eau assez profondes, zones de courant plus rapide, végétation abondante, tout contribue à faire de ce cours d'eau préservé une pouponnière à libellules, poissons et autres amphibiens.

Rive gauche : une belle forêt alluviale, rive droite des prairies humides où pâturent chevaux et vaches de manière semi-extensive. A deux pas, la forêt de Sivens, habitée entre autres par 5 espèces de pics, et un peuplement arboré remarquable et diversifié.

Humide, cette zone l'est à plus d'un titre puisqu'en ce mois très pluvieux -et ce dimanche d'avril n'a pas dérogé à la règle- parapluies, bottes et cirés ont été très utiles !

Au départ de la Maison de Sivens, un groupe d'une trentaine de personnes mené par Rémi Cle'ch a pu découvrir la flore typique qui borde le sentier boisé conduisant à la zone humide. Sous les chênes et les charmes qui caractérisent le boisement, tout un petit peuple de plantes qui profite de la lumière printanière (les grands arbres n'ont pas encore un feuillage important) se développe et fleurit. Rémi nous montre des arbustes remarquables comme le Néflier commun et nous explique leur usage au cours de l'Histoire.

Au bord du Tescou, pousse la Lathrée clandestine. Sous ce nom énigmatique se cache une plante surprenante, aux mœurs souterraines qui ne dévoile ses fleurs violettes qu'au printemps. Sans feuilles et donc sans chlorophylle, elle parasite les racines des arbres. Au cours de la balade, Rémi nous fait découvrir toutes sortes de plantes et nous expose leurs vertus culinaires voire médicinales. Ainsi l'ortie, injustement mal aimée est pourtant source de vitamines, de sels minéraux, amie du jardinier, délicieux légume (miam, la soupe aux orties !) et plante très utile à la biodiversité. Ainsi plusieurs espèces de chenilles de papillons comme le Paon du jour, le Belle dame, la Petite tortue... se nourrissent de ses feuilles roboratives !





Quelques oiseaux furent observés ou plutôt entendus comme la Grive musicienne mais le temps pluvieux ne les incitaient pas à pousser la chansonnette. Malgré la météo, la sortie fut très instructive grâce aux connaissances de Rémi qui a su nous montrer les richesses méconnues des espèces locales et l'intérêt de leur préservation. Leur statut d'espèce commune ne doit pas nous faire oublier leur importance patrimoniale.

Evelyne Haber (Groupe Grésigne de la LPO Tarn)